

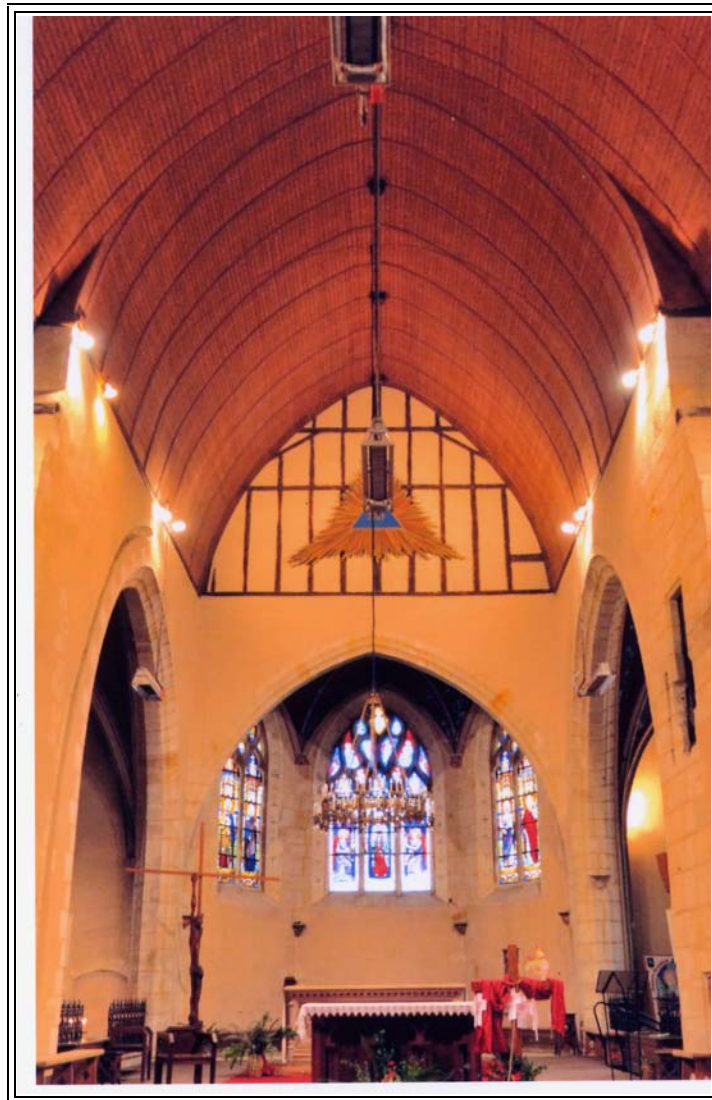


*Les points indiquent les villes où le souvenir de la martyre se perpétue.*

*Numéro 42  
Septembre 2008*

## **ÉCHOS SAINTE PERPÉTUE**

**Fraternité Sainte Perpétue  
51 E Village au Piquet  
route de Saint Laurent  
18100 Vierzon  
site : <http://fraternite-sainte-perpetue.com>**



**ÉGLISE NOTRE-DAME DE VIERZON**

## Sommaire

	Pages
• Le symbolisme dans l'église Notre-Dame.....	2 et 3
• Compte-rendu de la conférence du père Michel Prignot à Nîmes .....	3 et 4
• Pèlerinage au Portugal.....	5 et 6
• Croisière sur le Douro.....	6 et 7
• Vie de la Fraternité.....	7
• Courrier.....	8
• Un rayon de soleil : les naissances .....	8
• Ils nous ont quittés.....	8
• Cotisations.....	8
Photographies de Pierre Tassin et Pierre Lecocq	

## VIERZON

### Le symbolisme dans l'église Notre-Dame

Le principe symbolique des églises a existé pendant les quatre premiers siècles ; ensuite abandon du plan des basiliques et adoption générale en Occident de la forme oblongue puis de la croix latine.

#### LE PLAN

À l'origine une seule nef terminée par un chœur en cul de four (forme oblongue) et tournée vers l'Orient.

La forme oblongue est le symbole d'un vaisseau ou de l'arche qui doit nous sauver d'un monde orageux - rappel de l'arche de Noé et le vaisseau sur lequel le Seigneur s'est endormi pendant la tempête sur le lac - voir voûtes en bois, vaisseau renversé.

L'église doit regarder l'Orient ou le point du jour, vers la lumière.

Ensuite plan crucifère - l'église oblongue a été rendue avec intention crucifère par l'addition des transepts - la tête du Christ dans le Sanctuaire, les bras dans les transepts ; les bras sont horizontaux parce que le Sauveur embrasse tout le monde et enfin le corps dans la nef.

La doctrine de la Rédemption est rappelée par la déviation que la ligne du chœur présente en face de la nef. Cette déviation vers le sud représente l'inclinaison de la tête du Sauveur sur la croix.

Le sanctuaire, endroit où se trouvait l'autel, est plus petit que le chœur et celui-ci plus petit que la nef, parce que les vierges sont en plus petit

nombre que les continents et ceux-ci moins nombreux que les personnes mariées. Les dispositions de l'église signifient les trois états dans l'église qui sont celui des vierges, des continents et des personnes mariées. Le sanctuaire est plus saint que le chœur et le chœur plus saint que la nef, parce que la classe des vierges est au-dessus de celle des continents et que celle-ci est supérieure à la classe des gens mariés.

Le chœur possédait des stalles pour nous avertir que le corps a besoin quelquefois de soulagement, parce que sans le repos rien ne saurait être durable.

L'exèdre, absido-voûte, séparée un peu du reste du temple, avance un peu au-delà du mur et représente la portion des fidèles qui est unie au Christ et à l'Église.

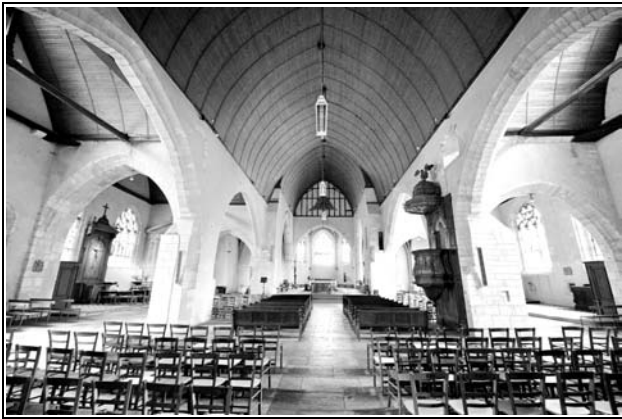
La ligne de démarcation entre le clergé et le peuple était marquée par la clôture du chœur - la nef et le chœur, bien distincts l'un de l'autre - enseignaient à la multitude le caractère sacré des saints ordres et la réciprocité des devoirs entre le troupeau et les pasteurs. La grande division qui séparait la nef du sanctuaire au moyen d'une clôture, se trouvait entre deux mondes : l'un sujet au changement (les mortels-la terre) l'autre, immuable, (Dieu-le ciel) - entre les fidèles et le clergé.

À Vierzon cette séparation était matérialisée par un jubé. L'arc antérieur du jubé séparait la nef d'avec le chœur - symboliquement, il exprimait la division entre l'Église militante et l'Église triomphante, c'est-à-dire la mort des fidèles. Cette pensée était dépeinte par le Christ en croix placé au-dessus - par sa mort, il a vaincu la mort et devancé son peuple en traversant la vallée ténébreuse.

Après la réformation, cette distinction qui existait entre le clergé et les laïques fut peu observée : on vit disparaître les clôtures du chœur . On sentit la nécessité de protéger l'autel contre les approches des profanes et c'est de là que datent les balustrades qui entourent le sanctuaire. Ces balustrades nous enseignent pourtant encore que le clergé, dans l'exercice de ses fonctions, a besoin d'être séparé du peuple.

La porte est placée à l'Ouest car ce n'est que par la voie de l'Église militante que nous pouvons espérer d'entrer dans l'Église triomphante.

Le parvis et le porche sont le Christ par lequel on accède à la Jérusalem céleste.



La nef et les deux bas-côtés représentant la Sainte Trinité.

La nef et les deux bas-côtés sont le symbole de la Sainte-Trinité ; cette idée se retrouve dans la triple division qui embrasse dans sa longueur la nef, le chœur et le Sanctuaire.

Également la nef est percée de chaque côté de trois arcades. Le Sanctuaire à l'extrémité du chœur possède trois verrières, dont celle du centre également divisée en 3 panneaux.

### VOÛTES

→ Au dessus du chœur :

la voûte romane est plus haute que celle de la nef - raison liturgique : dans la nef, le monde des mortels est inférieur au domaine de Dieu.

→ Dans les bas-côtés :

les voûtes sont peintes en bleu avec des étoiles et reposent sur des nervures revêtues de couleur. Ce décor d'inspiration des forêts druidiques représente des rameaux entre-croisés en lesquels le vent joue de l'orgue ; ils laissent apercevoir le bleu du ciel. (c'est un décor dû à l'époque romantique).

### OBJETS

➤ TRIANGLE



Le triangle représentant la Trinité.

La grande idée de la Trinité était représentée chez les Hébreux par la figure du triangle au milieu duquel était inscrit le nom de Jéhovah.

Cette figure fut adoptée par l'art chrétien qui en fit l'une des manifestations sensibles de Dieu en l'entourant d'une rayonnante auréole - le soleil apporte à la terre la lumière et la chaleur - Dans le monogramme catholique de la Sainte Trinité il est reconnu que les angles supérieurs du triangle appuyé sur le sommet représentent le Père et le Fils. Le triangle moderne (au XIX<sup>ème</sup>) portant ordinairement le mot hébreu Jéhovah présente le 3<sup>ème</sup> angle sur sa partie supérieure.

➤ FONTS

La position des fonts baptismaux était près de la grande porte car nous n'entrons dans l'église que par leur régénération.

L'utilité et la commodité actuelles leur ont assigné une autre place. Les fonts sont de pierre parce que Jésus-Christ est la pierre et leur forme est un octogone : le nombre huit est le symbole de la régénération parce que la création première

s'est accomplie en sept jours et le chiffre 8 indique la nouvelle création ou la régénération.



Croix des mariners

Baptistère

➤ CROIX de la Passion (croix des mariners)

Les bras se terminent en fleurs. L'Église plantée sur le Calvaire croît et fleurit sans cesse.

On y trouve tous les instruments de la Passion : la couronne d'épines, la lance, le fouet, les clous et l'éponge fixée à l'extrémité d'une hampe.

➤ SANCTUAIRE

Le raisin dessiné dans l'arcade représente le sacrement de l'Eucharistie.

➤ CLOCHER

La perche en fer placée au-dessus de la croix, sur le sommet de l'église, indique que les Saintes Écritures sont accomplies et consommées.

Le coq placé au sommet est l'emblème des prédicateurs.

Francis Fontaine

**VISITE DU PAPE : Le Père Henri Pelloquin a eu la joie de pouvoir assister à la messe pontificale aux Invalides - il n'a pas hésité à se lever courageusement à 5 h du matin ! - Il était bien placé et a vécu intensément cette célébration. Il a prié pour la Fraternité Sainte Perpétue qu'il porte toujours dans son coeur.**

## TUNISIE

### **Une Église, un pays des premiers siècles à nos jours**

**«Une très vieille histoire d'amour qui continue aujourd'hui et portera ses fruits demain».**

Voici le résumé de la conférence donnée par le père **Michel Prignot**, chancelier à la Prélature de Tunis, venu tout spécialement à Nîmes le 29 mars 2008 pour la journée de la Fraternité.

Le Père explique d'abord le sens de son intervention : il ne veut pas brosser l'histoire de la présence chrétienne en Tunisie mais nous faire partager un vécu de 50 années d'amour et de passion pour le pays.

Incontestablement le christianisme fait partie des racines de la Tunisie. Le regard aimant que le Seigneur Jésus a porté en son temps, l'Église le porte aujourd'hui sur ce pays et ses habitants pour que les hommes bâtissent *«une terre selon le cœur de Dieu où seul l'amour a droit de cité»*.

Le Père rappelle brièvement les étapes de la vie de l'Église des origines - diffusion du christianisme dès la fin du 1<sup>er</sup> siècle - marquée par les persécutions et des hérésies mais aussi par des grands noms : Tertullien, les martyrs Félicité et Perpétue, saint Cyprien... Après la fin des persécutions, la vie de cette église, un des plus beaux fleurons de Rome avec plus de 600 évêchés, reste perturbée par des schismes et les hérésies multiples, notamment à cause de la question de la réintégration des chrétiens qui ont renié leur foi pour sauver leur vie. Tout ceci, aggravé par la venue des Vandales ariens, mine l'Église de Carthage qui dès lors est en perte de vitesse et gagnée par la confusion malgré le prestige du célèbre évêque d'Hippone, saint Augustin.

Puis un grand mystère : l'invasion arabe (entre 649 et 715) provoque en quelques siècles la disparition du christianisme pourtant implanté fortement. Qui sait pourquoi ?

#### **Le nouveau chrétien**

Il est rendu possible non par la conversion de la population locale mais par la présence dès le 17<sup>ème</sup> siècle d'esclaves chrétiens puis d'immigrés maltais, de commerçants siciliens ainsi que l'installation de religieux...

Deux dates clé : création en 1843 d'un vicariat apostolique et en 1881 d'un archevêché avec la mise en place du protectorat français.

La progression numérique des chrétiens est forte au point de représenter un sixième de la population et d'avoir une centaine de paroisses avant la deuxième guerre mondiale. On rêve de reconstituer l'Église des premiers siècles.

L'Église offre alors le double visage de l'ouverture à la réalité de la population locale à travers les œuvres caritatives et les écoles, et d'une institution centrée sur elle-même, étrangère au pays, à ses espoirs et à ses objectifs. Aussi ne perçoit-elle pas les effets sur les autochtones des manifestations de prestige comme le congrès eucharistique de 1930 à l'origine d'une prise de conscience nationaliste.

Ainsi malgré une vie active cette Église reste fragile et est perçue comme liée au colonisateur.

#### **À partir de l'Indépendance (20 mars 1956) : une Église servante et pauvre**

Les colons quittent le pays. La population chrétienne qui se sent désormais étrangère dans un pays massivement musulman tombe rapidement à 20 000/40 000 personnes et une cinquantaine de prêtres. L'Église prend peu à peu conscience qu'elle est servante et pauvre.

Elle mène alors une intense réflexion pendant plusieurs années qui débouche sur le synode de 1990. Désormais, ayant abandonné son rôle de meneur, l'Église chemine avec ceux qui appartiennent à un monde marqué par une autre foi en marche vers son épanouissement, partageant ses soucis, ses espérances, et ses joies.

#### **Dans une deuxième partie de sa conférence le Père donne quelques aperçus sur le pays**

##### **La place des étrangers**

On est passé depuis 1956 de deux sociétés juxtaposées où les personnes d'origine étrangères bénéficiaient majoritairement des avantages liés à la colonisation sur les plans financier, éducatif, juridique, civique et culturel à une situation nouvelle. Elles ont une place désormais restreinte tandis que les Tunisiens accèdent à leur tour, progressivement, à ces avantages dans le cadre de la modernisation du pays.

##### **La Tunisie aujourd'hui et demain**

La Tunisie a extraordinairement évolué en misant moins sur des ressources naturelles réduites que sur la valeur des hommes et leur capacité à se mettre au travail ainsi que sur l'ouverture du pays sur le monde extérieur...Et

le Père montre en quoi ces valeurs conditionnent l'avenir.

### **Que deviennent les chrétiens ?**

Ils n'ont pas seulement vocation à aimer les autres c'est-à-dire se mettre à leur service mais aussi à découvrir et valoriser ce qui, au cœur du peuple tunisien peut devenir, pour lui-même et les autres, un modèle d'humanité. On relève, par exemple, le souci des petits, le sens de l'hospitalité, l'ouverture aux autres. Découverte passionnante de voir comment l'Esprit travaille ce pays qui acquiert peu à peu une dimension nouvelle.

Le Père termine en insistant sur le fait que chrétiens se sentent interpellés : *«ce pays nous a ouvert les portes d'un monde différent par sa*

*culture, sa foi et sa manière de sentir les choses et de les vivre. Ce faisant, il nous aide à faire éclater nos étroitesse et c'est une immense chance».*

Les applaudissements ont été forts car ces propos ont soulevé beaucoup d'émotion et avivé bien des souvenirs chez les auditeurs. Il a révélé des choses qu'ils ressentaient sans les avoir formulées. Merci, cher Père, pour cet éclairage profond, lucide et plein de finesse. Nous avons compris comment, à partir de l'exemple de la Tunisie, l'Église témoigne de l'amour de Jésus pour l'humanité dans des contextes très différents selon les époques et les lieux, mais souvent difficiles.

Pierre Courtel

## PORTUGAL

Nous étions vingt-six membres de la Fraternité Sainte Perpétue à effectuer ce voyage au Portugal et nous y avons partagé des moments de communion dans la foi et la joie intenses, bien que beaucoup de pèlerins ne se connaissent



*Groupe des pèlerins au BOM JESUS DO MONTE*

pas.

Un grand nombre venait de Vierzon ou des alentours, mais d'autres venaient de Quimper, de Laval, de la région parisienne et même de Salies-de-Béarn (64). Deux prêtres nous accompagnaient : l'abbé **Jean-Louis Desplaces de Bourges** et l'abbé **Gilbert Dampaty** de Vierzon.

### **Mercredi 28 mai**

Après un voyage aérien rapide nous atterrissons à Porto le matin-même. Transfert rapide en bus où nous faisons connaissance de Claudia, notre guide portugaise, très cultivée et férue d'histoire. Celle-ci ne cessa pas dans le bus et lors des visites d'améliorer nos connaissances sur le Portugal et les lieux que nous allions visiter.

Arrivée à Braga, la «Rome portugaise», capitale du **Minho**, ville aux multiples églises et palais baroques. Visite à pied du centre historique dont la cathédrale (avec ses deux étonnants buffets d'orgue placés en vis à vis), le musée des Biscayens, la chapelle des Coimbras. L'après-midi, montée par le funiculaire hydraulique au **Bom Jesus Do Monte** : l'austère granit gris rehaussé de blanc de cet escalier monumental, sa voie sacrée suivie de l'escalier des cinq sens et des trois vertus font de ce Golgotha baroque une petite merveille où la perspective laisse deviner au pèlerin l'image d'un calice. Plus tard, visite du mont **Sameiro**, autre lieu de pèlerinage et de **Nossa Senhora Do Sameiro** d'où la vue embrasse tout le Minho.

### **Judi 29 mai**

Départ très tôt pour **Saint Jacques de Compostelle**. Arrivée sous la pluie. Attendons la fin de la messe solennelle et la curieuse cérémonie de l'encensoir. Avons droit à une messe privée dans une des chapelles de la cathédrale, dite par le Père Desplaces assisté par le Père Gilbert : un grand moment d'émotion et de ferveur où quelques touristes se joignirent à nous. Retour au Portugal avec arrêt à **Viana do Castelo**. Montée en car au belvédère de **Santa Luzia**, lieu de recueillement ; nous admirons la vue sur l'océan et la ville de **Viana**. Nuit à **Braga**.

### **Vendredi 30 mai**

Départ pour **Guimaraès**, première capitale du Portugal. Sur le trajet, arrêt surprise à **Sao João Airao** où habite la famille de Diamantino Da Silva, un des vierzonnais qui nous accompagne.



Ce fut un moment fort convivial et émouvant lors de la présentation de notre groupe à toute la famille de Diamantino et lors de l'accueil très chaleureux dans le café familial.

Puis, ensuite, temps de prière dans la magnifique église neuve de ce village. Arrivée à **Guimaraès**. Visite à pied de la ville dont le centre médiéval est classé depuis 2001 au patrimoine mondial de l'UNESCO. Visitons le château construit par Henri de Bourgogne et la chapelle de **São Miguel**. L'après-midi, montons par téléphérique au mont **Penha** couronné d'un sanctuaire. Arrivée et dîner à Porto.

Journée croisière sur le **Douro**. À bord d'un bateau, sommes noyés parmi les gens du pays qui sont en congé, eux-aussi...Ambiance festive. Passons deux écluses gigantesques (dont une de 43 m de dénivellation).

C'est le domaine de **Vinho Verde** et plus en amont du **Porto** dont on aperçoit les vignes sur les pentes escarpées.

Croisons quelques «**rabelos**», typiques embarcations étroites à voile carrée utilisées autrefois pour le transport des barriques.

Bernard Robert

*(qui nous promet la fin du compte-rendu du pèlerinage dans le prochain numéro des Échos).*

Samedi 31 mai

### Croisière sur le DOURO

Le 4<sup>ème</sup> jour fut consacré à une croisière sur le Douro. Ce long fleuve (860 km) prend sa source en Espagne dans la région de la Vieille Castille et se jette dans la mer à Porto.

Le départ eut lieu sur un quai, non loin des caves de vin de Porto, que nous avons rejoint avec notre car en franchissant le Douro sur le célèbre pont Louis 1<sup>er</sup>. Pour entrer dans le bateau, notre groupe a dû se faufiler au milieu d'une foule d'enfants et d'adultes portugais, car



nous étions un samedi.

Le but était pour tous les passagers la ville de Régua. Le beau soleil du matin nous rendait tout joyeux et, entre un petit déjeuner et un déjeuner à bord bruyants mais fort sympathiques, nous avons passé un délicieux moment. Après avoir pendant quelque temps observé les rives, notre groupe s'est vite retrouvé sur le pont avec la presque totalité des passagers, sous le soleil et dans une ambiance assez festive.

Le Douro coule la plupart du temps entre des collines et ses rives sont assez variées passant des forêts et des bandes cultivées avec des arbres fruitiers, dont de beaux orangers, à des passages rocheux plus sévères, puis aux célèbres terrasses des vignobles du vin de Porto aperçues à la fin du trajet. Le passage des



Passage de la  
2ème écluse

Plus de quarante  
mètres

Assez surprenant...

écluses fut un moment particulièrement intéressant et pour certains d'entre nous une première. Celle de Carrapetelo, au dénivelé de plus de 40 m, fut impressionnante pour tous.

À l'arrivée à Régua, intéressante visite d'une cave de vin de Porto. Notre groupe a bénéficié d'une visite détendue où les questions sur les vins Vintage (année exceptionnelle, bouteille à n'ouvrir qu'au bout de 10 ans et à boire en une seule journée ou presque !) et

autres particularités du vin de Porto ont été nombreuses. Tout s'est terminé autour d'un verre de Porto blanc, moins connu en France.

En gare de Régua, nous devions prendre un train pour Porto sur une ligne suivant en grande partie le cours du Douro, mais nous fûmes surpris de voir arriver un train digne des westerns américains et tiré par une locomotive soufflant et crachant sa vapeur ! Persuadés qu'il s'agissait du nôtre, nous l'avons pris d'assaut, mais en sommes rapidement descendus : il était déjà occupé par des cameramen et des acteurs qui venaient de tourner un film !

À Porto, la soirée s'est agréablement

terminée dans une cave où nous avons dîné en écoutant du Fado avec deux chanteuses et un guitariste. Distracts et amusés par des « facéties notariales », nous avons joué au jury et soupesé l'art de chacune d'elles...mais pour finalement attribuer un premier prix au guitariste qui s'était révélé être un très bon chanteur de Fado.

Merci infiniment à tout le groupe des présidents de la Fraternité si efficaces et si attentifs à nous tous, ainsi qu'aux organisateurs de ce si joyeux et si fraternel voyage.

A bientôt.

Nicole et François Schlosser

## Vie de la Fraternité

- La Fraternité Sainte Perpétue est heureuse d'apprendre l'intronisation de sa Béatitude Fouad Twal, patriarche latin de Jérusalem. En mars 1994 Monseigneur Fouad Twal, alors évêque de Tunis, avait accepté de présider notre pèlerinage annuel de Vierzon.

 <p><i>Saint Sépulcre (Jérusalem)</i></p>	 <p><i>Sa Béatitude Fouad Twal Patriarche Latin de Jérusalem</i></p> <p><i>vous remercie de tout coeur pour vos bons voeux et vos prières à l'occasion de son intronisation et vous assure à son tour de sa prière pour vous dans les Lieux Saints.</i></p> <p><i>+ Fouad Twal, Patriarche</i></p>
---	---

- Le 16 mai 2008 la Fraternité était en union de prières avec le Père H. Pelloquin pour ses 65 ans de prêtrise.
- Le 22 juin 2008 des vierzonnais de la Fraternité ont pu s'associer par la prière à la messe et ont apprécié le concert donné par les amis du père J.P. Mullet à l'occasion de ses 40 ans de sacerdoce.



*Sandrine Aurières-Martinet :  
Médaille d'argent aux Jeux  
Paralympiques de Pékin*

- Sandrine, mal voyante, épouse de Nicolas Martinet, petit-fils de Mme Suzanne Martinet (récemment éprouvée par le décès de son fils) déjà vice-championne paralympique à Athènes en 2004, a renouvelé son exploit à Pékin en obtenant la médaille d'argent en Judo.

### Quelques commentaires de nos membres à l'annonce de cette nouvelle

- *C'est une jeune femme très courageuse malgré son handicap ; son mari est militaire, souvent parti, il vient de faire six mois au Kosovo ; toute la famille est partie en Chine pour la soutenir sauf M<sup>me</sup> Martinet qui garde les chiens à Déols.* Nicole
- *Bonjour à tous et merci de nous associer aux peines et aux joies de notre Fraternité.  
Tous nos compliments pour cette belle médaille d'argent signe de la volonté de dépassement de soi qui est pour nous tous un exemple.* Solange et Max

## Courrier

- **Merci à tous ceux qui nous ont écrit** : Mme Eck - M. R.Gouffault - Mme M. Jacquetin - M et Mme J. Hébert - Mme Le Scanff - Mme Tribot-Laspierre - Père J.L. Desplaces - Père Gilbert - M. et Mme Gauthier - Mme Martinet
- *Marion et Diamantino Da Silva nous ont transmis le message de remerciements de leur papa pour le colis de produits régionaux envoyé à notre retour du pèlerinage pour son accueil chaleureux.*

## Un rayon de soleil : les naissances

- Agnès et Bernard Robert sont les heureux grands-parents d'un petit Barthélémy. **La Fraternité se réjouit pour eux et forme de bons vœux pour ce bébé.**

## Ils nous ont quittés

La Fraternité Sainte Perpétue apprend le décès de :

- |  |                             |
|--|-----------------------------|
| ● Mme Bernadette PONÇON née LESCUYER DE CHAPTAL (75) | ● MARTINET (18)             |
| ● Père François DORNIER, père blanc                  | ● Mme Yvonne CLEER (18)     |
| ● Thierry MARTINET, fils de Mme Suzanne              | ● Mme Marie-Léone RIVE (18) |

**La Fraternité Sainte Perpétue présente ses condoléances attristées aux familles et les assure de leur union de prières.**

## Fraternité Sainte Perpétue

### Buts de l'association

L'association a pour objet :

- de promouvoir le culte rendu à sainte Perpétue, depuis le 9<sup>e</sup> siècle, dans la région de Vierzon
- de procéder au développement du jumelage entre le Diocèse de Carthage (Prélature Tunis) et les chrétiens intéressés des régions de France, d'Europe et d'ailleurs
- de diffuser des documents autour de sainte Perpétue en tant que **Femme Chrétienne et Martyre**
- d'organiser des manifestations culturelles : concerts, expositions, etc...

### Adhésion

L'adhésion à la Fraternité est un acte de participation. Elle traduit la volonté de prier pour l'ensemble de ses membres et de profiter de la prière des autres membres.

## COTISATIONS

Le budget de fonctionnement de notre association repose sur votre cotisation. Merci de bien vouloir la régler pour le mois de mars chaque année.

Vous voulez nous rejoindre...

Je m'inscris à la :

**Fraternité Sainte Perpétue  
51 E Village au Piquet  
route de St Laurent  
18100 Vierzon**

Comme :

- membre adhérent (16 € )            étudiant (5€)
- membre bienfaiteur (+ de 16 € )

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Tél. : \_\_\_\_\_  
Courriel : \_\_\_\_\_

Les adhérents reçoivent gratuitement les "Echos Sainte Perpétue" 3 ou 4 fois l'an. Adresser toute correspondance et libeller tout chèque:

**Association Sainte Perpétue – 51E, Village au Piquet – Route de St Laurent - 18100 VIERZON - Tél. 06 74 71 22 75**  
**Courriel : [fraternitesainteperpetue@orange.fr](mailto:fraternitesainteperpetue@orange.fr)      Site internet : <http://fraternite-sainte-perpetue.com>**